

Bulletin météorologique.

Washington, 10 février.—Indications pour la Louisiane et le Mississippi. — Pluie; plus frais; vent variable devenant nord-ouest.

Les Elfes d'Obéron.

TABLEAUX.

SUJET:

L'ARC-EN-CIEL

GRAND BAL.

Mlle LOUISE DENIS, Reine.

Mlles Marietta Laroussini, Braxetta Spencer, Elizabeth Churchill, demoiselles d'honneur.

Le génie du nord nous a toujours donné par la fécondité de son imagination, par la profonde originalité de ses inventions... Le génie du sud nous a toujours donné par la fécondité de son imagination, par la profonde originalité de ses inventions...

Entrons donc au théâtre avec assurance. A la porte, plus de ces affreux diables qui, il y a deux jours à peine, nous barraient le passage... Bien que des fleurs, des arbustes, des plantes rares, autant d'objets placés là pour réjouir nos yeux...

PREMIER TABLEAU

Le voici qui remonte vers les frises. Qu'apercevons-nous, grand Dieu! Au lieu d'un ciel serein et d'une mer calme et limpide, nous apercevons une effroyable tempête... Mais, patience. Voici que les éclairs sont moins éblouissants et les tonnerres moins éclatants...

DEUXIEME TABLEAU

Après la nuit, le jour; après la tempête, le calme. Ne nous plaignons pas trop des horreurs de la tempête de tout à l'heure; elle fait ressortir à nos yeux les beautés de la scène à laquelle nous assistons maintenant... Le costume de chacun représente une des couleurs de l'arc-en-ciel...

Les Anglais en Egypte.

Les Anglais prennent vigoureusement possession de leurs nouvelles conquêtes en Egypte. Un officier d'état-major vient de faire le voyage de Souakim à Kassala sur un chameau, afin de jalonner le service postal et télégraphique destiné à relier Souakim, Berber et Kassala... Les dames et les demoiselles dont les noms suivent avaient été appelées par les masques:

Malade et Sauveteur.

Un chirurgien, professeur à l'Université d'Erlangen, était récemment appelé au chevet d'un des plus notables commerçants de Nuremberg... Le malade était un homme âgé, souffrant d'une maladie chronique...

Comité de réception.

- M. HIPPOLYTE LAROUSSINI, Chairman. R. E. Craig, L. C. Quintero, W. H. Libby, Wm C. McLeod, Joseph Bayle, Jr., Prof. L. C. Ferrell, John Barker, A. Louisa, Wm. H. Libby, H. M. Jones, Paul Capelle, W. B. Spencer, W. W. Mangum, Hon. H. L. Martin, James DeBays.

La presse anglaise sur les affaires de Chine.

Le Morning Post, commentant les discours prononcés ces jours derniers par divers hommes politiques anglais, estime que la théorie du gouvernement anglais est l'avocat du monde entier, à l'exception de la Russie, de la France et de l'Allemagne... Le Standard considère que, si le baron de Salisbury a des devoirs à remplir...

Les Allemands à Kiao-Tchéou.

Le journal "Neueste Nachrichten" de Berlin annonce que les bâtiments de guerre allemands ont procédé à la levée du plan de la baie de Kiao-Tchéou... Les autorités compétentes se consultent sur le projet auquel on devra s'arrêter...

"COCHON"

Dans ses causeries littéraires parues en 1890, M. Maxime Gaucher a publié sur Zola l'anecdote suivante qui est typique: "Emile n'était pas très mûre ni très éveillé; mais ce qui chagrina sa famille, c'était une certaine paresse de langage..."

L'ESCADRE FRANÇAISE DE CHINE.

Ainsi que nous l'avons annoncé, le cuirassé de croisière le "Vauban" et le croiseur-cuirassé le "Bruix" arment pour les mers de Chine... Le "Bruix" est un navire en fer, d'ancienne construction, qui a fait plusieurs campagnes dans les mers lointaines...

Anniversaires extraordinaires.

L'Allemagne est le pays des anniversaires extraordinaires. Elle vient de célébrer le millénaire de la saucisse, qui remonte effectivement à l'an de grâce 897... On a bien prétendu que les Grecs du temps d'Homère fabriquaient déjà des saucisses...

MARK TWAIN.

Le célèbre humoriste Mark Twain, depuis qu'il séjourne en Europe, a eu beaucoup à souffrir des fausses nouvelles répandues sur son compte dans les journaux américains... On dit même qu'une Société s'est constituée en vue d'établir des docks et que d'autres sont sur le point de se constituer...

La sagacité du pigeon.

Le journal d'Elievre rapporte l'histoire suivante: Une bande de pigeons appartenant à un agriculteur des Etats-Unis, et retournant au colombier après une excursion aux champs, vit son chemin intercepté par un gros épervier qui planait, dans l'attente de sa proie... Tout à coup les pigeons, à un moment donné, exécutèrent une manœuvre curieuse...

THEATRES.

Académie de Musique.

La semaine Robson est peut-être la meilleure, de cette année, pour l'Académie de Musique: ce succès exceptionnel est dû, non seulement au talent déployé par Stuart Robson, mais aussi à l'habileté des artistes dont il a entouré. Qu'il joue "The Jukkins", qui est une nouveauté, ou "Henrietta", qui est connue de tous les amateurs, il est sûr d'attirer la foule.

Grand Opera House.

Le succès de "A Trip in Chintown" ne se ralentit pas au Grand Opera: toujours des applaudissements chaleureux, de la part du public... Le fait est que cette pièce a toutes les qualités et offre tous les avantages voulus pour plaire au public. Les chants et la musique sont sautés et enlevés.

Théâtre St-Charles.

Nous ne demandons pas à nos lecteurs s'ils aiment les minstrels; cela va de soi: c'est le spectacle américain par excellence, quoiqu'il commence à se démoder; mais rien comme il l'est par la troupe Primrose et West, il y a encore de beaux jours pour lui... Entre vieilles jeunes premières. — Je t'assure, ma chère Phémie, que tu es tort de t'obstiner à vouloir garder ton ratelier; il ne te va pas, il te fait une bouche de travers...

cotelettes et des pommes sautées, première qualité. Allez, roulez. — Et comme vin? — D'excellent médoc ordinaire et de bon eau de source!... Le maître d'hôtel replaçait son bonnet à une autre table. Généralement, il était remballé avec promptitude, mais quelquefois le truc prenait et alors l'addition était plus salée que les sauces... Tout à coup, deux demoiselles accompagnées de deux amis opérèrent une entrée à sensation sur leurs tampons... Madoiselle Alexandrine se leva vivement en disant: — Je reviens... Elle alla rejoindre les nouveaux venus, qui lui donnèrent les mains avec de grandes démonstrations d'amitié... Le beau Martial mit à profit cette absence... Si vous saviez comme je suis heureux de vous rencontrer! dit-il à Suzanne... Vous êtes trop aimable... J'ai bien pensé à vous depuis le soir où je vous ai aperçue... Vous avez fait de grands progrès, à ce qu'il paraît!... Et en peu de temps... Vous allez divinement bien!... Et vous avez une toilette! — Oh! si simple! — Pas tant que ça! Et c'est tourné! — C'est moi qui l'ai faite... — Vrai!

— Puisque je vous le dis. — Je n'aurais pas cru... C'est trouvé... Il est vrai que ma cousine prétend que vous êtes étonnante... — Elle dit cela?... — Elle vous aime beaucoup et comme je le comprends!... Vous êtes déjà très forte... — Dans les modes! — Sans doute. Il n'y a pourtant pas longtemps que vous êtes à Paris... — Non. — Combien? — Quatre mois à peu près... — Si peu? — Oui. — Et vous venez de Bretagne? Elle s'inclina. — De quel endroit? — D'un village perdu au bord de la mer... — Il se nomme? — Vous ne le connaissez pas, allez... — Dites toujours. — Landeven. — Landeven? — Oui, un trou près de Sainte-Anne-d'Auray au Morbihan. Le beau Martial ne laissa percer aucune émotion... En effet, dit-il, jamais je n'ai seulement entendu prononcer ce nom... Il mentait. Biscaret l'avait répété plus de vingt fois devant lui. Suzanne ne se doutait pas qu'elle venait de le comblé de joie en lui apprenant ce qu'il brû-

lait de savoir. Mais, au fait, cela lui eût été difficile d'indifférent. Elle se disait: — Baronne de Kerlandiel! Je serai baronne de K-rlandiel, comme ma pauvre bienfaitrice, et je recevrai mon recteur qui viendra me parler de ses pauvres, et je visiterai mes malades, mes pêcheurs, et j'aimerai mon mari, Pierre de Kerlandiel, et je tâcherai de le ramener à la santé, et de lui rendre la vie douce en souvenir de ce que sa mère a fait pour moi! Madoiselle Alexandrine reparut. Elle venait de quitter ses amis aux tampons, des commerçants de la rue du Sentier avec lesquels elle était en relations et qui déjeunait à l'extrémité opposée du jardin. Et tout de suite, elle dit à Suzanne: — Ils n'ont fait que passer, ma belle, et ils vous ont remarquée. Ce que vous êtes gentille, ce matin! Le déjeuner fut très gai comme toute la journée du reste. Le beau Martial, qui avait cessé de se montrer gentleman avec cet original de maître d'hôtel d'opérette qui possédait à la consommation comme un beau diable, le redevenant au point d'étonner sa "cousine" elle-même. Il fut aux petits soins avec elle, gracieux, empressé, charmant en un mot.

Avec Suzanne il se montra plein de complaisance, mais aussi de réserve et de discrétion. Lorsqu'après le déjeuner ils recommencèrent leur promenade, il lui donna des conseils, la pilota en maître, se conduisit de façon à conquérir toutes ses sympathies, sans l'effaroucher. Il ne lui posa aucune question. Qu'en avait-il besoin? Cette fille qu'on recherchait avec tant d'ardeur, c'était elle. Il n'en pouvait douter. Et lui seul savait où la trouver. Qu'avait-il donc besoin de se presser? Ils ne se quittèrent qu'après un dîner très simple auquel madoiselle Alexandrine, qui ne songeait pas à mal, il faut lui rendre justice, voulait la garder. Et à neuf heures, lorsque le beau Martial fut sur le point de les quitter, ils étaient les meilleurs amis du monde. Il les laissa monter l'escalier, et dès qu'il les supposa rentrées chacune chez elle, il se glissa lui-même dans la cour, non sans être vu des estimables époux Taboureaux qui le saluèrent au passage d'un grognement de népris. Puis il franchit au galop les cinq étages, trouva la porte de madoiselle Alexandrine entrebâillée, entra sans bruit et sortit de même une heure plus tard, en disant à voix basse:

— J'aurai à te parler. — Quand? — Reconnais-tu deux ou trois jours? — Pourquoi pas tout de suite? — Parce que je veux être fixé avant de t'expliquer mon affaire. — Quelle affaire? — Celle que je t'ai annoncée... Admirable. Tu verras. — Soit, fit-elle avec autant d'indifférence que d'incrédulité. Il s'en alla sur la pointe du pied. Il avait bien tort de se gêner. Suzanne ne s'occupait pas de ce qui pouvait se passer dans la chambre voisine. Elle écrivait près de sa fenêtre ouverte. Sa jolie tête blonde respirait le bonheur, mais un bonheur calme, sans empotement, doux comme elle, comme la nuance de ses cheveux, comme le frais sourire de sa bouche riieuse. — Mon ami, — Votre lettre m'a bien étonnée, allez! — Ce que j'ai été surprise en la lisant. — C'était ce matin, sous la voûte de notre porte cochère. — Je sortais pour faire un tour à bicyclette en compagnie de madoiselle Alexandrine. — Vous savez que c'était jour de congé, le dimanche. — J'étais descendue un peu avant elle. Madame Taboureaux, la concierge, m'appela de sa grosse voix en me disant:

— Une lettre pour vous, madoiselle Suzanne. — Mon cœur à bouillir. — J'ai reconnu votre écriture et je me suis dépêchée de savoir ce que vous pouviez me dire. — D'abord, aux premiers mots, j'ai été interloquée. — C'est un condamné qui vous écrit!... — Pourquoi me dites-vous ces choses-là? — Un condamné! — Par qui? — Par quelque docteur, par de gros majors!... Vous savez bien que les médecins se trompent à chaque instant! — C'est du moins ce que j'entends dire dans l'atelier où ces demoiselles ne se gœuent pas pour se moquer l'un de l'autre. — Il est vrai qu'elles se moquent un peu de tout. — Non, vous n'êtes pas condamné, mon cher monsieur Pierre! — Vous vous remettez, vous verrez! — Sans doute, cela ne peut pas arriver tout de suite! — Après les graves blessures que vous avez reçues, il faut du temps, des soins, de la patience, mais je suis sûr que vous deviendrez aussi valide, aussi vaillant que vous l'étiez. — J'ai continué très vite ma lecture, parce que madoiselle Alexandrine n'arrivait toujours pas. — Lorsqu'elle est enfin descen-

dne, je venais de finir et j'ai caché votre lettre dans ma poche. — Je n'aurais pas voulu qu'elle me la vit entre les mains. — Pourquoi? — Je ne saurais l'expliquer, mais il me semblait que c'eût été une espèce de profanation. — Ensuite elle m'aurait accablé de questions et je n'aurais su que lui répondre. — Ce qui m'arrivait est si étrange! — J'ai donc pris le parti de ne pas desserrer mes lèvres ou de ne parler que de choses banales. — Elle m'a trouvée toute droite et m'a demandé ce que j'avais. — Vous pensez que j'ai répondu: — Moi, rien du tout! — C'est ce qu'on dit toujours. Ces mots-là parlent tout seuls. — Nous sommes sortis et en quelques minutes nous nous en allions toutes deux sur nos roulettes vers le bois de Boulogne. — Je ne savais trop ce que je faisais ni que penser.

A continuer.

Wm. Winslow's Healthing Syrup. Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WITH TREMENDOUS SUCCESS IN PROMOTING THE CHILD'S SOFTENING THE GUMS, ALLAYS ALL PAIN, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for Mrs. Winslow's "Sage Syrup" and take no other kind. Twenty-five cents a bottle.